

A 42 ans, Richard Alessandri est un homme comblé. Il est marié, père d'un jeune garçon et dirige l'Intermarché de Pernes-les-Fontaines, tout proche de Carpentras, dans le Vaucluse. Sa femme, Edwige, l'aide dans ses affaires. Elle est toujours de bon conseil. A Pernes, la ville aux 40 fontaines, les époux Alessandri sont connus de tous. En plus de ses activités professionnelles, Richard est engagé depuis quelque temps dans la vie locale, et son poste de vice-président de l'association des commerçants et artisans lui vaut la reconnaissance de ses pairs.

Nous sommes à la mi-juillet 2000. En ville, les touristes ont commencé à affluer dès le début du mois. Richard est un homme occupé. Très occupé même. Il a eu l'idée d'organiser un évènement inédit, la première Fête du Melon. Tout au long de ce week-end du 14 juillet, la ville de Pernes-les-Fontaines et ses commerçants se mobilisent pour célébrer le fruit le plus célèbre de la région. La fête commence donc le vendredi 14, et au soir du samedi 15 juillet, Richard est plus que satisfait. Ce long week-end estival, ponctué d'animations en tous genres, vient de rencontrer un franc succès. En bon dirigeant d'entreprise, avant de reprendre sa voiture, il ne manque pas de féliciter ses employés :

– On a fait péter les compteurs !

Quelques kilomètres seulement séparent l'Intermarché de la magnifique villa avec piscine habitée par les Alessandri. Au volant de son véhicule, Richard se félicite. Il vient de frapper un grand coup ! Un très grand coup même ! Il va

pouvoir savourer pleinement sa soirée en famille avec Edwige, son fils de 12 ans, Brice, et son beau-fils Yohann, 17 ans. Le lendemain, Richard passe la journée chez lui aux côtés de sa femme et de son fils. Le chef d'entreprise goûte aux joies simples d'un repos bien mérité, après une semaine chargée en émotions. Il se laisse enfin le temps de vivre... Le soir, il regarde la télévision, avant d'embrasser Edwige et de s'endormir, serein, aux alentours de 23h00.

Quelle heure est-il ?

Edwige s'éveille en sursaut et se dresse sur le lit. Un bruit sourd vient de retentir. Est-ce une porte qui a claqué ? La lumière est allumée ! Les enfants ? Que se passe-t-il ? La jeune femme entend tout à coup des bruits de pas, distingue furtivement une silhouette, celle d'un homme portant une chemise à carreaux... Prise de panique, effrayée, sans réfléchir, elle bascule sur le côté et se jette sous le lit. Elle sent une boule comprimer son ventre, elle a la gorge sèche et malgré ses yeux grands ouverts, elle distingue à peine le mobilier de la pièce. Elle ne comprend pas ce qui se passe ni pourquoi elle vient de se cacher. L'instinct de survie, sans doute. Mais, alors qu'elle essaye de reprendre ses esprits, elle distingue soudain une voix. Ou plusieurs... Elle ne sait pas. Quelques instants se passent... Puis soudain, elle entend un homme :

– Merde ! Le coup est parti, barrez-vous, barrez-vous...

Un coup ! Quel coup ? Edwige ne comprend pas, tout s'embrouille, elle voudrait bouger, mais son corps reste de marbre. Ses membres ne répondent plus... Coincée entre